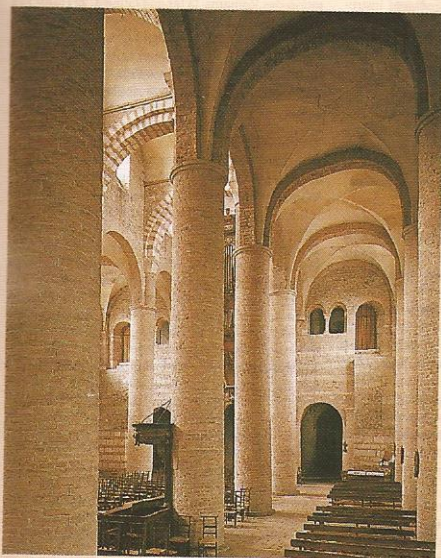


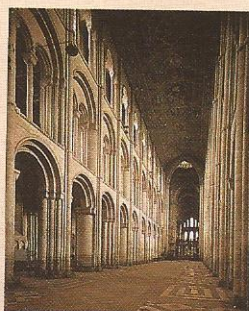
■ L'ART ROMAN

C'est par référence aux langues dites « romanes » que des érudits du début du XIX^e s. ont donné le nom de « roman » aux types d'architecture et d'art — très différenciés selon les régions — qui ont fleuri en Europe à partir de la fin du X^e s. Voulant créer des lieux de culte pour tenir dans sa main une population en forte croissance, l'Église va susciter la construction ou la reconstruction d'innombrables édifices. « Ce fut comme une émulation d'un peuple à l'autre : on aurait cru que le monde, secouant ses vieux haillons, se revêtait partout de la blanche robe d'églises neuves », a écrit le chroniqueur Raoul Glaber (mort v. 1050).



Tournus. Vue vers le narthex à étages (prise du collatéral) de l'abbatiale St-Philibert (XI^e s.). Cette grande église du sud de la Bourgogne marque une évolution savante du « premier art roman » (notamm. couverture du vaisseau central par de rares berceaux transversaux).

Moissac. Détail du prophète Jérémie au trumeau (autour de 1130 ?) du grand portail de l'abbatiale de Moissac. Toute en arabesques élégantes, cette figure témoigne de la maîtrise atteinte au XII^e s. par les ateliers romans de sculpture, ceux de Gascogne et du Languedoc en particulier.



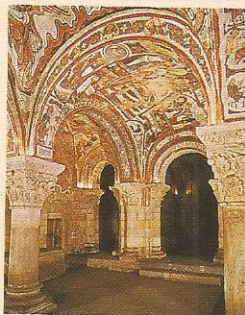
Ely. Nef de la cathédrale d'Ely (Angleterre). Construit durant les deux premiers tiers du XII^e s., ce vaisseau, aux piles alternées, présente trois niveaux d'égale importance. Il est couvert d'un plafond en bois orné de peintures. Le chœur a été reconstruit en style gothique au XIV^e s.



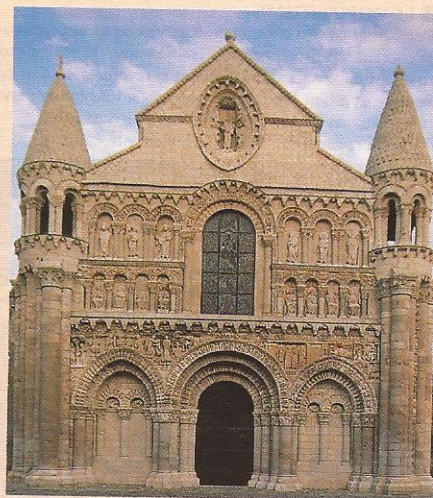
Peinture de manuscrit. L'Entrée du Christ à Jérusalem, peinture en pleine page du sacramentaire de la cathédrale de Limoges, v. 1100. À un jeu linéaire harmonieusement rythmé, le peintre associe une palette dont les riches contrastes évoquent le vitrail ou l'émaillerie. (BNF, Paris.)



Santa Maria di Porto Novo. Ancienne abbatiale de la première moitié du XI^e s., l'église de Santa Maria di Porto Novo, près d'Ancone, est encore proche du « premier art roman », avec ses bandes lombardes et ses arcatures.



León. Le « panthéon des rois », porche monumental à l'entrée de l'église S. Isidoro. Les voûtes de cette construction de la fin du XI^e s., aux beaux chapiteaux, s'ornent de fresques du premier quart du XII^e s. qui semblent relever de modèles de la France de l'Ouest.



Poitiers. Façade occidentale de l'église Notre-Dame-la-Grande (XII^e s.). Une des caractéristiques du roman poitevin et saintongeais est la prolifération du décor sculpté, tant figuratif qu'ornemental, sur les façades. Ici, l'iconographie, complexe, a trait aux prophètes, à l'Incarnation, aux rapports de l'Ancien et du Nouveau Testament, etc.